Pour la fôret, ils traquent les flammes depuis 40 ans

Depuis 1991, le Comité communal de feux de forêt de Lecci, situé dans le bâtiment de la mairie, patrouille plusieurs fois par semaine durant les six mois de la saison estivale. Le rôle que les bénévoles se sont donné ?

Traquer les départs de feux et étouffer les flammes si elles ne se sont pas encore trop propagées.

Vêtus de tenues orange fluo et casquettes vissées sur la tête, le noyau dur des anciens du CCFF prend à cœur sa mission d'aider la commune à prévenir les flammes.

Dépendant de la mairie de Lecci, le comité communal de feux de forêt est présidé par le maire de la commune, Georges Gianni, et son rôle est surtout symbolique. Jean Lorenzoni, bénévole de la première heure, endosse la fonction de président délégué. *"Mais il n'y a pas de hiérarchie entre nous !"*, assure le principal intéressé en évoquant la grosse vingtaine de bénévoles composant le CCFF.

Vêtus de tenues orange fluo et casquettes vissées sur la tête, le noyau dur des anciens du CCFF prend à cœur sa mission d'aider la commune à prévenir les flammes. /PHOTO J. R.

40 ans de patrouille

Si le Comité a presque quarante ans, l'idée de sa création a germé dans les années 80, en réponse à une période particulièrement brûlante. *"En 1985 et 1986, la Corse a connu de graves incendies et nous avons décidé de nous constituer pour aider les communes"*, se rappelle Jean Lorenzoni.

Mais durant les quelques années précédant la création officielle du Comité, les moyens étaient plutôt modestes. *"Nous n'avions même pas de camions et nous patrouillons avec nos propres voitures !"*, se souvient le président délégué du CCFF.

Aujourd'hui, les conditions matérielles se sont améliorées, facilitant l'action des bénévoles. *"Tous les soirs, la préfecture publie une carte de la région. Quand des vents forts sont prévus pour le lendemain, nous organisons des patrouilles"*, explique un bénévole.

Équipés d'une lance à eau, les deux camions du CCFF arpentent Lecci et ses alentours, à l'affût d'un départ de feu. *"Si c'est un petit feu de broussailles, on essaie de l'éteindre"*, explique un autre bénévole. Mission pas toujours facile : chaque camion dispose d'une cuve de 600 litres d'eau mais c'est finalement assez peu si le feu s'est déjà bien propagé.

600 litres d'eau vidés en trois minutes

"Quand on arrose un départ de feu, notre cuve est vidée en deux ou trois minutes, c'est très rapide", explique Jean Lorenzoni. Deux ou trois minutes quand même de gagnées pour les pompiers qui, immédiatement alertés par le CCFF, prennent le relais et partent à l'assaut des flammes une fois sur place.

Le travail des bénévoles ne s'arrête pas là pour autant. *"En saison, de nombreux pompiers viennent du continent et ne connaissent pas bien le coin. Si besoin, nos bénévoles leur indiquent les chemins d'accès jusqu'au lieu de l'incendie"*, poursuit Jean Lorenzoni.

Si les bénévoles ont eu un court stage de formation avec les pompiers à leurs débuts, les anciens transmettent désormais leur savoir aux nouvelles recrues.

"Notre rôle n'est pas d'éteindre le feu mais de donner un coup de main", assure Jean Lorenzoni. Pour lui, les principales qualités attendues des bénévoles sont le respect des règles et la disponibilité.

Alors disponibilité oblige, beaucoup de bénévoles sont à la retraite. Ce qui n'empêche pas à certains jeunes de rejoindre l'équipe. Le Comité est ouvert à tous ceux qui aiment la Corse et qui veulent la protéger, à l'image de Jean-Luc, Lillois d'une petite soixantaine d'années

"Je viens en Corse depuis toujours pour mes vacances, j'aime cette île et je veux contribuer à sa conservation", explique Jean-Luc. Il y a trente-cinq ans, alors qu'il était de passage en Corse, il voit le maquis prendre feu. *"J'étais vraiment choqué de voir tout cela partir en fumée"*, se souvient-il. Alors pendant ses vacances, il n'hésite pas à donner un petit coup de main au Comité.

"Une démarche citoyenne"

Du côté des professionnels, les pompiers accueillent positivement cette *"démarche citoyenne qui est là pour faire de la prévention et éventuellement donner l'alerte."* Si les soldats du feu et le Comité communal de feux de forêt sont totalement indépendants, les pompiers ne peuvent voir d'un mauvais œil l'action des bénévoles.

"Ce sont des gens de la commune qui connaissent bien le secteur", indiquent les pompiers. *"Les patrouilles que la CCFF effectue peuvent également servir de dissuasion"*, observent-ils encore.

Dernièrement, les soldats du feu et les bénévoles n'ont pas été beaucoup amenés à travailler ensemble. Une bonne nouvelle a priori mais la vigilance reste de mise et leur présence sur le terrain est la preuve que le feu est l'affaire de tous.

JUSTINE RODIER